

(et le loup
qui voulait
s'appeler
Jennifer)

Le Petit Capuchon bleu



UN CONTE CULOTTÉ
de Marie Demers



DOMINIQUE ET COMPAGNIE

Le Petit Capuchon bleu

(et le loup qui voulait s'appeler Jennifer)



UN CONTE CULOTTÉ
de Marie Demers
illustré par Lucile Danis Drouot

DOMINIQUE ET COMPAGNIE

*À tous ceux qui en ont
assez de se faire dire
ce que c'est que d'être
une fille ou un garçon
M.D.*





Du Petit Chaperon rouge au Petit Capuchon bleu

Avant de vous laisser mon histoire
entre les mains, un petit mot
pour vous rafraîchir la mémoire.

Vous l'avez peut-être déjà deviné,
mais *Le Petit Capuchon bleu* (et le loup

LE PETIT CAPUCHON BLEU

qui voulait s'appeler Jennifer) est inspiré
de l'histoire du *Petit Chaperon rouge*.

Le récit original va comme suit :
une jolie fillette s'en va porter du vin
et de la nourriture à sa grand-mère malade.

Avant son départ, la maman du Chaperon rouge
prend bien soin d'avertir sa fille :
« Sois prudente, ne traîne pas sur le chemin et,
surtout, n'adresse la parole à personne ! »

Mais en cours de route, le Petit Chaperon rouge
rencontre un loup bien rusé
qui finit par l'amadouer...

Vous connaissez la suite,
n'est-ce pas ?

Le loup mange la grand-mère,
puis engloutit le Petit Chaperon.

Heureusement, un gentil chasseur
passant par là découvre le loup roupillant,
mais aucune trace de la mère-grand.

Il tranche donc le ventre du loup
et délivre du même coup la fillette et sa mamie.

Et voilà, encore une histoire de jolie fille
en détresse sauvée par un homme courageux !

Vous verrez, mon récit
à moi ne va pas du tout
dans ce sens-là...
Bonne lecture, les cocos!

MARIE DEMERS



PROLOGUE

Roger + Roseline
+ Mémé

(Il est question
aussi de Pépé)



LE PETIT CAPUCHON BLEU

Tout a commencé il y a de cela très longtemps, à l'époque où les loups parlaient encore et où les petites filles ne portaient jamais, jamais de pantalons.

Bon, bon, bon, je vous entends déjà rouspéter :
« Une histoire de loups et de fillettes ?
Ça s'adresse à des bébés la la, cette histoire, ou quoi ? »



Eille les cocos,
on se calme tout de suite
le poil des jambes, O.K. ?

ROGER + ROSELINE + MÉMÉ

Attendez un peu avant de juger !
Les apparences sont souvent trompeuses...
Vous verrez !

Trois protagonistes tiendront
la vedette de notre histoire.

D'autres personnages croiseront leur route,
mais, pour le récit qui nous intéresse,
ces trois-là sont les plus importants.

D'abord, il y aura Roger, le loup.

Inutile de vous dire
que Roger n'aime pas
particulièrement
son prénom.

Selon lui, « Roger », ça convient beaucoup
mieux aux personnes âgées...
Ou aux crottes de nez.

LE PETIT CAPUCHON BLEU

Notre deuxième héroïne,
c'est Roseline.

Elle non plus ne raffole vraiment pas
de son prénom
parce qu'elle DÉTESTE le rose.

En revanche, sa mère, Rose-Aimée,
ADORE cette couleur...
Alors, n'en déplaise à Roseline,
celle-ci est toujours habillée de rose,
et ce, de la tête aux pieds.

La troisième vedette de notre histoire,
c'est la grand-mère de Roseline.

Elle s'appelle Mémé.
Oui, oui, c'est son prénom
depuis qu'elle est née.

« Ah non, pas
une autre anecdote
de grand-mère plate! »



Voyons, arrêtez donc
de chialer! Cette grand-mère
là, je vous le promets,
n'a absolument rien
d'ennuyant; en fait, depuis que
son mari, Pépé, est parti,
elle fait beaucoup de folies.





Roger le loup

Rêveur... Riquiqui? Différent!





ROGER LE LOUP

Le jour de la naissance de Roger,
son père, Lupus, et sa mère, Alpha,
marquèrent leur territoire au bord
d'une jolie rivière, tout au fond des bois.
Ils optèrent pour un vaste terrain tapissé
de feuilles satinées et bordé d'arbres
aux troncs épais.

L'endroit, protégé des intempéries
par d'abondantes ramures,
était cependant peu lumineux.
Ainsi, lorsque Roger voulait s'illuminer l'esprit,
il s'en allait se poser en plein soleil,
au milieu de la rivière.
Étendu sur sa roche préférée,
il écoutait le clapotis de l'eau,
comptait les cailloux cuivrés
au fond du ruisseau
et saluait les poissons argentés
qui filaient à travers le courant.
C'était là que Roger se sentait le mieux.
À cet endroit, il oubliait tous ses tracass.



ROGER LE LOUP

Quelques années plus tard,
la meute familiale s'était élargie.
Maman Alpha avait donné naissance
à Remus et Romulus,
des jumeaux qui ne manquaient pas d'énergie.

Même qu'on pourrait dire
qu'ils étaient beaucoup
trop énervés.

Roger avait beau être l'aîné,
il devint bientôt la risée de ses deux pestes
de frères. Il arrivait même que de jeunes loups
des meutes voisines se mettent de la partie
pour se moquer de lui.
C'est que Roger était un peu maigrichon...
Mais, franchement, ce n'était pas une raison
pour le traiter de tous les noms !
« Chien-loup ! », « Maigre comme un clou ! »,
« Pou ! » Roger ne se laissait pas intimider
pour autant. Il répondait avec aplomb :
« Lourdauds ! », « Gloutons ! », « Filous ! »

LE PETIT CAPUCHON BLEU

Le hic, c'est qu'on ne l'embêtait
pas seulement au sujet de son poids :
on lui en voulait aussi d'avoir des goûts originaux.
Roger était profondément différent des autres,
et sa différence semblait les déranger.

Mais pourquoi donc ?

Roger n'en avait aucune idée.
Petit à petit, il en vint à penser que ses parents
avaient honte de lui.

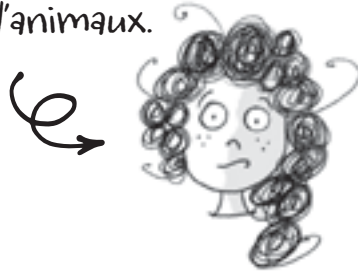
Au souper, ils ne cessaient de le houspiller :
– Roger, termine ton pancréas de chevreuil !
– Et mange ta cervelle d'oiseau !
Mais Roger préférait les fruits,
les noix et les insectes...

Puis, lorsqu'il était temps de chasser,
ses parents ordonnaient :
– Dépêche-toi, attaque le lapin là-bas !

ROGER LE LOUP

– Pourchasse cette chouette!
Ne la laisse surtout pas se défilier!

Mais c'est que Roger s'affolait
à la vue du sang et pleurait
devant les cadavres d'animaux.



Et le soir, alors que Roger s'en allait
se coucher, ses parents lui reprochaient:
– Tu dors encore dans la tanière?
Tu n'es plus un enfant pourtant!
– Les vrais loups dorment à la belle étoile,
en famille!

Mais c'est que Roger préférerait
passer la nuit à l'abri
de ses frères
trop tannants...

LE PETIT CAPUCHON BLEU

À force de réprimandes et de moqueries,
Roger perdit l'appétit.

Déjà qu'il était plutôt riquiqui,
vous devinez qu'il devint carrément rachitique.

Il passait de plus en plus de temps
sur sa roche chérie, à tresser des couronnes
de fleurs, à bronzer sous les rayons du soleil
et à rêver d'un jour où
on ne l'embêterait plus,
un jour où il rencontrerait enfin
quelqu'un comme lui.

Ou du moins, quelqu'un de tout
aussi différent des autres que lui.



Roseline



ROSELINE

La petite Roseline habitait avec ses parents,
Rose-Aimée et Jean, et ses deux frères aînés,
Jean Junior 1 et Jean Junior 2.
Sa famille vivait dans une coquette maisonnette
au creux d'un petit village appelé Saint-Similaire.

À Saint-Similaire, tout le monde
connaissait tout le monde,
et tout le monde savait toujours tout
sur tout le monde.

Si un couple se disputait
pour une brassée de linge sale oubliée,
la nouvelle faisait immédiatement
le tour du village.

Si Jean Junior 1 ou Jean Junior 2
attrapait la gastro,
le lendemain, tous les villageois
se promenaient avec un masque antibactérien
afin d'éviter la contagion.